



Maraîchage

Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

N°17
Bilan tomate
14/12/2017



Animateur filière

Camille MALPEYRE
FREDON AQUITAINE
c.malpeyre@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage - Edition Sud Nouvelle-Aquitaine N°17 du 14/12/2017 »

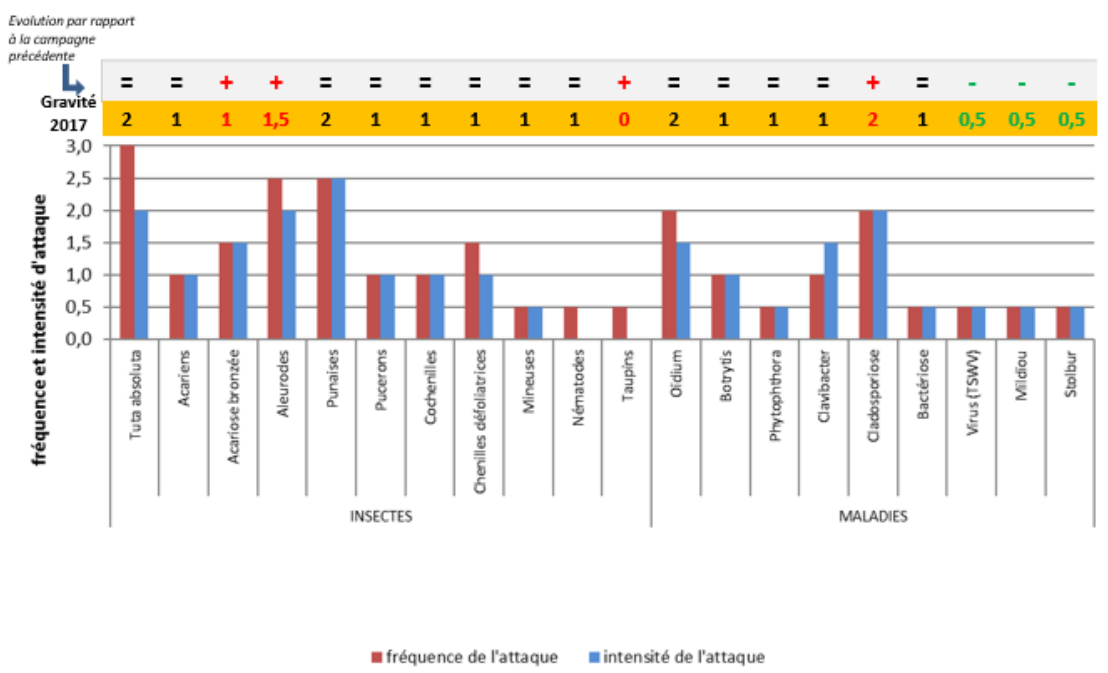


Ce qu'il faut retenir

Bilan sanitaire tomate 2017

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles du réseau BSV Tomate pour la campagne 2017

(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)



Fréquence et intensité des attaques des maladies et ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3).

La **gravité de l'attaque** à l'échelle régionale combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bio-agresseur sur la culture.

Réseau de surveillance

Le réseau de Surveillance Biologique du Territoire relatif au maraîchage a été mis en place sur les différentes zones de productions des espèces suivantes : tomates, aubergines, salades, poivrons/piments, courgettes, concombres...

L'objectif de ce réseau est d'établir une situation sanitaire en temps réel, pour un meilleur raisonnement de la lutte contre les différents bio-agresseurs rencontrés en cours de production. Avant chaque parution du BSV des informations ont été collectées, permettant ainsi de suivre l'évolution des principales maladies et ravageurs.

Le bilan de cette saison a été réalisé à partir des données issues :

- de **parcelles de référence** : des observations précises ont été effectuées régulièrement dans une même parcelle et selon un protocole harmonisé national,
- de « **tours de plaine** » : informations collectées à la micro-région agricole ; elles sont moins précises mais concernent un nombre de parcelles plus important,
- d'un **réseau de piégeage** : pyrale du maïs, noctuelles défoliatrices, *Tuta absoluta*...
- de « **dires d'experts** ».

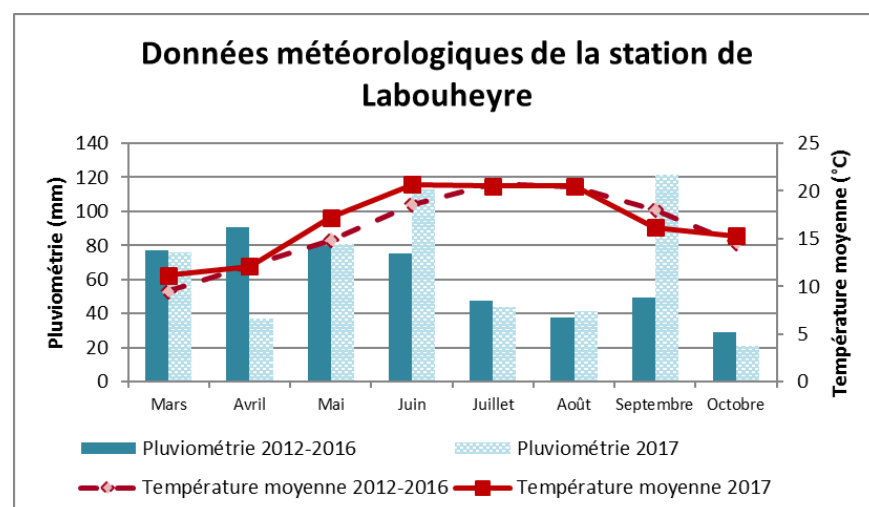
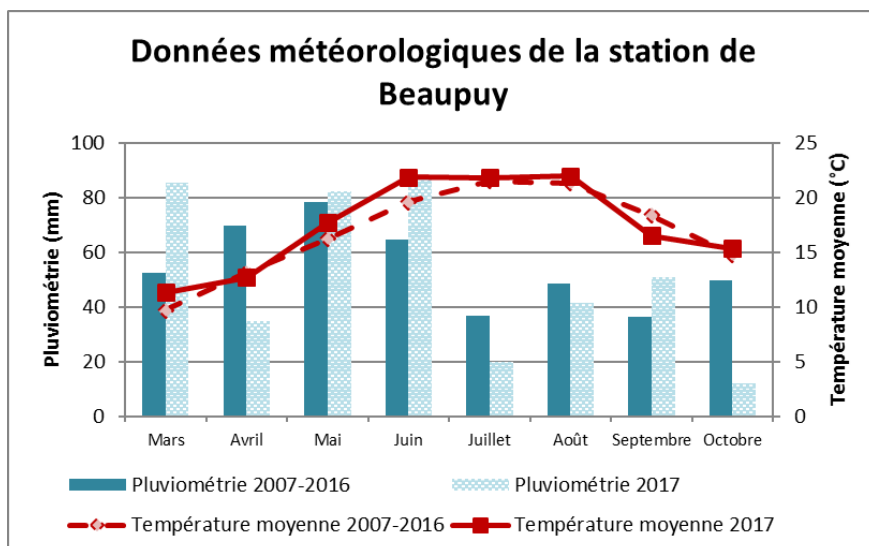
Bilan climatique

Les mois de décembre et janvier ont été marqués par de faibles pluies et des températures inférieures aux moyennes de saison. Ces conditions climatiques ont permis de limiter la prolifération de ravageurs qui se maintenaient lors des précédents hivers plus doux. Le froid a entraîné jusqu'à 30% de pertes de plants de salades, notamment sous abris.

Sur les mois de février - mars, les températures ont été supérieures de 1 à 2°C aux moyennes. Le printemps a été relativement chaud, à l'exception des gelées tardives de la fin avril.

Les températures sont ensuite reparties à la hausse, avec un épisode caniculaire après le 15 juin où les températures ont dépassé les 35°C. La fin du mois de juin a ensuite été marqué par le retour des pluies. En juillet et août, les températures étaient proches des moyennes et on a constaté un déficit en eau (à l'exception des Landes et Pyrénées-Atlantiques).

Il y a eu un retour de la chaleur sur la troisième semaine d'août, puis à partir de la fin septembre et sur le mois d'octobre. Comme chaque année, les conditions climatiques douces de l'automne ont été favorables à l'activité des ravageurs tels que les punaises et les noctuelles.



Bilan sanitaire

• Tomate

Ravageurs

Tuta absoluta : en hors-sol, si on ne signalait que quelques papillons début mars, les *Tuta* étaient déjà responsables de quelques dégâts sur feuilles fin mars. Les captures ont commencé à augmenter mi-avril et début mai des gestions ont du être mises en place dans 80% des parcelles, malgré une bonne anticipation de ce ravageur. La pression a été forte sur le mois de juin, mais les dégâts sont restés assez limités sur fruits. Dans certaines exploitations la gestion par *Macrolophus* et *Trichogrammes* a été efficace. Sur le mois de juillet on a enregistré une hausse des dégâts sur feuilles et fruits avec une pression forte dans les productions. Après une légère accalmie, la pression est repartie à la hausse à l'automne avec une gestion dans 1/3 des parcelles, mais une présence dans 100% des exploitations prospectées.

En sol, les populations sont restées plus faibles sur les mois d'avril-mai et ont augmenté à partir de début juin. Mi-juin, on observe des mines sur feuilles dans 50% des parcelles du réseau d'observations. La pression a été plus forte à partir de juillet, avec une forte hausse des captures. On a eu un second pic de pression sur les mois de septembre-octobre, avec une présence généralisée des *Tuta* et une augmentation des dégâts sur feuilles et fruits.



Dégâts de *Tuta absoluta*
(Crédit photo : C.MALPEYRE – FREDON Aquitaine)

Comme chaque année, la pression *Tuta* est importante, mais les fréquences et intensités sont très variables d'une exploitation à l'autre. Dans certaines productions, la gestion par les auxiliaires est efficace alors que dans d'autres la pression nécessite de mettre en place une ou plusieurs gestions.

Punaises : à partir de la mi-mars on a enregistré les premiers signalements de punaises *Nesidiocoris tenuis* dans les productions hors-sol, avec une observation des dégâts (anneaux sur les têtes) à partir de début mai. La pression *Nesidiocoris* a été forte sur les mois de juin et juillet dans les secteurs du Villeneuvois et du Néracais. Ce ravageur a nécessité la mise en place de gestions répétées car a engendré de nombreux dégâts (boursoufflures des tiges / pétioles et coulures de fleurs). Ces punaises se sont maintenues dans les cultures jusqu'à la fin de production. La problématique *Nesidiocoris* est en augmentation dans le secteur du Villeneuvois.

En productions sol, la présence de *Nezara* a été relevée à partir de début juin. La pression a été relativement faible au cours de la campagne, à l'exception de la fin de saison. Les populations ont été plus importantes à partir de la fin septembre avec de fortes pressions dans certaines exploitations.

La pression punaise a été importante, comme l'an passé. Cette problématique reste l'une des principales préoccupations en cultures maraîchères.



***Nesidiocoris tenuis* sur tomate**

Crédit photo : C.DELAMARRE – CA 47)

Acariens : à partir de juin, on a signalé les premiers foyers d'acariens en hors-sol, puis un peu plus tard en sol. La pression a été plus importante en hors-sol, avec notamment une hausse des populations sur le mois de juin. **Sur la saison, la pression a été similaire à celles des années précédentes.**

Acariose bronzée : les signalements ont débuté mi-avril en hors-sol, avec une hausse des populations au fil du printemps, nécessitant la mise en place de gestion. Des foyers sont observés en hors -sol mais aussi en culture sol, au cours des mois de juillet et août, avec parfois d'importants foyers. **La pression acariose bronzée a été un peu plus importante cette année qu'en 2016.**

Aleurodes : les aleurodes ont été présentes dans les cultures dès la mi-mars et s'y sont maintenues jusqu'à la fin des productions. De façon générale, les populations sont restées assez peu problématiques sauf 2 exceptions en production hors-sol : au mois de juin, on a signalé 2 cas ingérables malgré des lâchers de *Macrolophus* et des aspirations ; fin septembre les populations sont en hausse de façon généralisée et ont nécessité la mise en place de gestion. Les aleurodes sont assez bien gérées sauf lorsqu'il y a une problématique punaise et notamment *Nesidiocoris*. **La pression aleurode a été légèrement supérieure à celle de 2016.**

Pucerons : les populations de pucerons ont été signalées de mai à juillet, dans les productions hors-sol et sol. Les populations sont restées assez bien contenues tout au long de la saison grâce aux auxiliaires (et quelques fois avec la mise en place d'une gestion). **Comme en 2016, la pression puceron a été relativement faible.**

Autres ravageurs :

Après des premiers signalements en avril suivis d'une accalmie, les populations de **cochenilles** sont en hausse début mai. Début octobre on signale des interventions manuelles pour éliminer les populations dans les 2/3 des exploitations prospectées.

De nombreux cas de **nématodes** ont été constatés en octobre, lors des arrachages.

Début avril, des plants ont dû être remplacés sur une exploitation, suite à une attaque de **taupins**.

Comme chaque année, quelques dégâts d'**oiseaux** et **rongeurs** ont été relevés en cours de campagne, ainsi que des galeries de **mouches mineuses**.

Pour la partie **noctuelles défoliatrices**, reportez-vous à la partie « Toutes cultures » page 9.

Maladies et virus

Oïdium : en production hors-sol, les symptômes d'oïdium ont été visibles dès le mois d'avril, nécessitant parfois la mise en place d'une gestion au mois de mai. Début juin, la pression est forte dans certaines productions hors-sol, alors qu'en culture sol on observe les premières taches sur les variétés anciennes. Après une bonne maîtrise de la maladie sur le mois de juin, on a constaté une progression de l'oïdium sur les mois de juillet – août. On signale encore un fort développement sur les variétés sensibles à l'automne. **Comme les années précédentes, la pression oïdium a été bien présente en 2017.**

Corynebacterium : les premiers cas ont été observés en production hors-sol à partir de la fin avril, sur tomate grappe avec un foyer qui concerne 30% des plantes. Après une progression de la maladie début juin, dans les parcelles touchées, les symptômes se sont maintenus sans évolution jusqu'à la fin du mois de juillet. **La pression a été similaire à celle de la campagne précédente.**

Cladosporiose : en hors-sol, les premiers cas ont été relevés fin mai sur des variétés anciennes et non tolérantes. En sol, les premiers symptômes se sont exprimés mi-juin, sur les parcelles sans protection. Après un mois de juillet calme, on a observé une augmentation des symptômes d'août à octobre, avec d'importants cas sur les fins de productions. **La pression Cladosporiose a été supérieure à celle de 2016. La pression augmente car on produit davantage de variétés anciennes et sensibles.**

Virus : des cas de **TSWV** (*Tomato Spotted Wilt Virus*), sans confirmation par analyse laboratoire, ont été signalés mi-juin sur des variétés non résistantes. **La pression a été moins importante en 2017.**

Autres maladies :

Quelques cas de **botrytis** ont été relevés au printemps (sur les mois d'avril – mai), aussi bien en culture sol qu'en hors-sol et en production conventionnelle et biologique.

Au cours du mois de mai, on a signalé sur le réseau d'observations 2 cas de **Phytophthora** sur collet, en culture sol.

Début octobre, on a relevé en tomate de plein champ de nombreux symptômes de **bactérioses** type **Xanthomonas**, **Pseudomonas** et **Stolbur**.

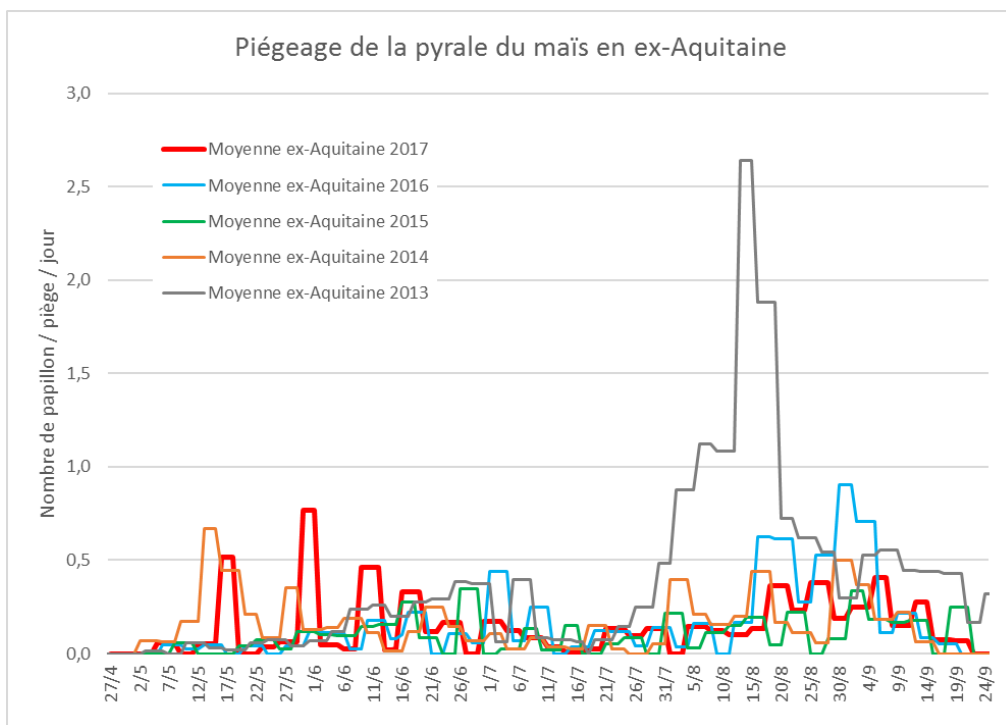
Les cas de **mildiou** ont été moins importants cette année et relevé principalement en production plein champ.

• Toutes cultures

Les paragraphes suivants présentent le bilan de l'évolution des populations des principaux lépidoptères, ravageurs communs à toutes les cultures. Il s'agit de la pyrale du maïs, de la sésamie et des noctuelles défoliatrices comme *Helicoverpa armigera* et *Autographa gamma*.

Pyrale du maïs

Les premières captures de pyrales ont été enregistrées le 8 mai, comme l'année dernière. Un premier vol, s'est déroulé de début mai jusqu'à la première décennie de juillet, avec un maximum de captures enregistré à la mi-juin. Les individus de la seconde génération ont été capturés de la mi-juillet jusqu'à la troisième décennie de septembre. Les plus forts piégeages ont été enregistrés aux alentours du 15 août.

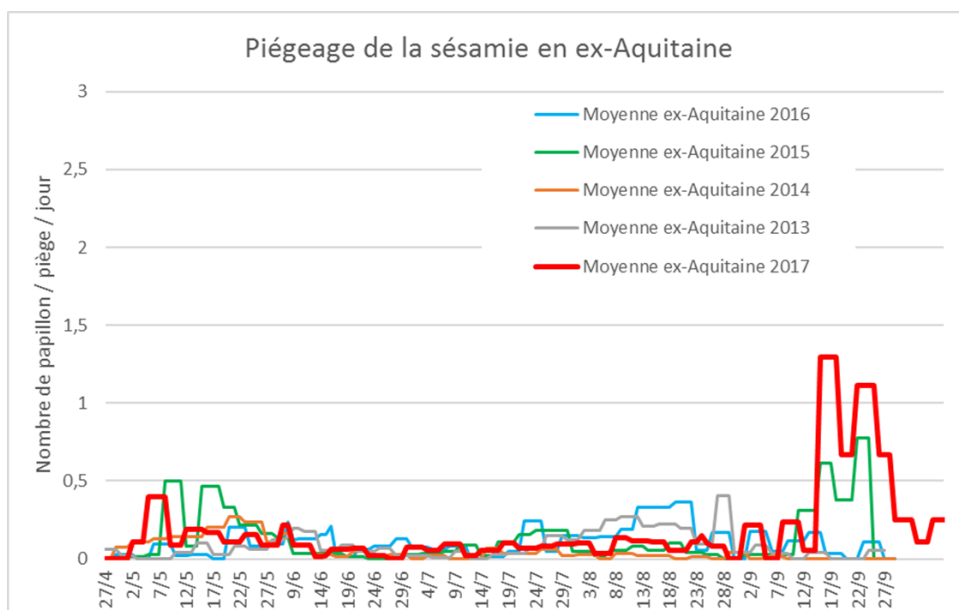


D'une façon globale, peu de dégâts liés à la pyrale sont à déplorer cette année. Quelques perforations sur fruits ont été signalés mais sans incidence sur la production. Un cas fait toutefois exception avec d'importants dégâts sur fruits. **La pression pyrale a été relativement faible et similaire aux deux campagnes précédentes.**

Sésamie

Les premiers papillons de sésamie ont été capturés fin avril. On observe un premier vol jusqu'au 20 juin, avec un pic de captures enregistré le 20 mai. Le vol de seconde génération a été enregistré entre le 27 juin et le 30 août, avec un pic de vol aux alentours du 25 juillet. Comme les années précédentes, une partie d'un troisième vol a été enregistrée sur le mois de septembre.

Les périodes de vol de 2017 sont similaires à celles enregistrées lors de la campagne 2015.



Noctuelles

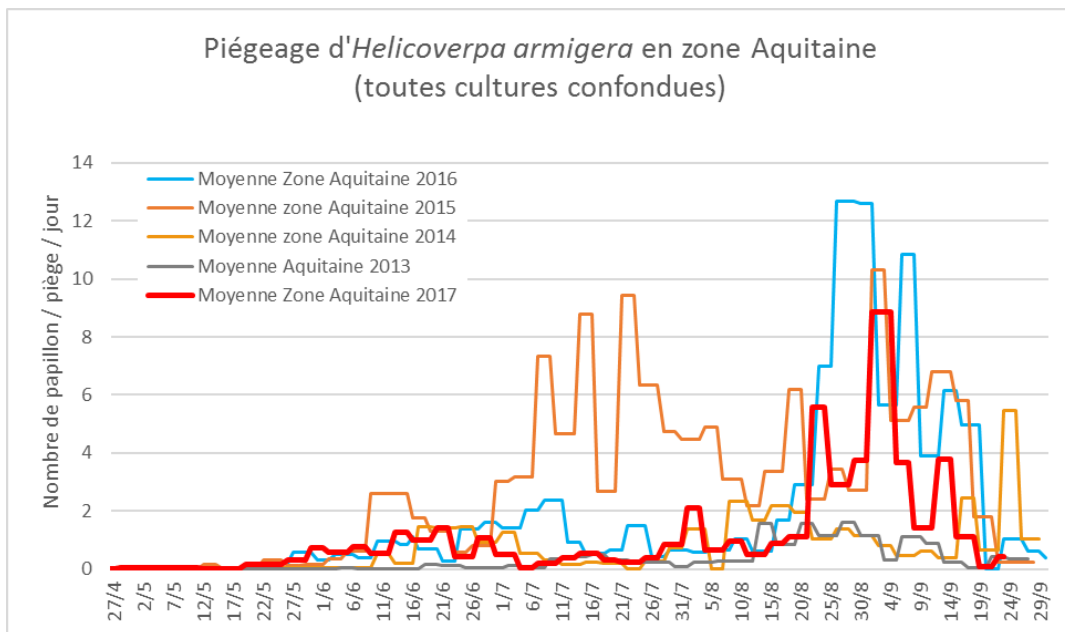
En **tomate**, les noctuelles ont été signalées de la mi-juin jusqu'à la fin des productions. Les dégâts, principalement sur feuilles mais également sur fruits, ont été signalés en culture sous abris et de plein champ. Comme chaque année, les populations de ravageurs sont davantage présentes à l'automne.

Helicoverpa armigera

Les premières captures ont été enregistrées début mai (le 8) et se sont poursuivies jusqu'à la fin de la campagne de piégeage. En 2017, 3 générations d'*Helicoverpa* se sont succédées. On note un premier vol de début mai jusqu'à début juillet.



Helicoverpa armigera sur tomate, avec dégât
(Crédit photo : C.MALPEYRE - FREDON Aquitaine)



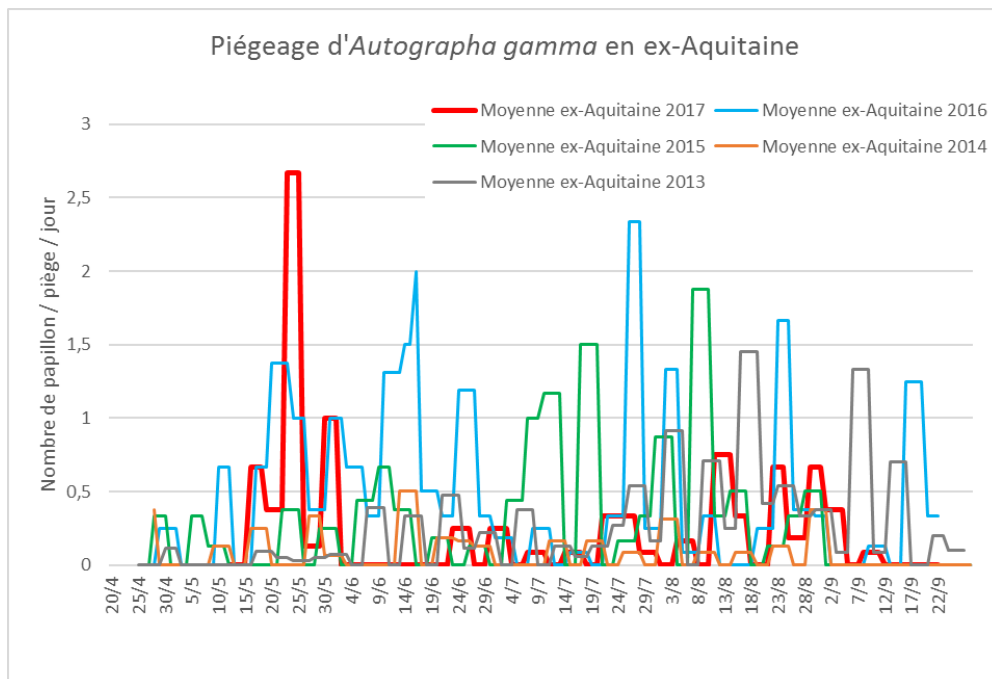
Un second vol a suivi et s'est étalé jusqu'au 20 août. La troisième génération a eu lieu en suivant et jusqu'à mi-octobre.

Les périodes de vol de 2017 sont similaires à celles enregistrées lors de la campagne 2016, avec toutefois des intensités moins importantes en 2017.

Autographa gamma

Les premières captures ont eu lieu à la mi-mai. Le vol de première génération a eu lieu jusqu'à la mi-juillet. Le second vol a été enregistré jusqu'au 11 septembre.

Les captures de la première génération ont été condensées sur le mois de mai. Les populations ont été plus faibles qu'en 2016.



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes : APPM, Cadrabret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, EPLEFPA de Ste Livrade, FREDON Aquitaine, INVENIO, KOPPERT, Midi Agro Consultant, Scaafel, Ortolan, Syndicat de l'AOP Piment d'Espelette, Valprim, VDL, Vitivista.

Parcelles de références : CDA 47, FREDON Aquitaine (toutes cultures)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "